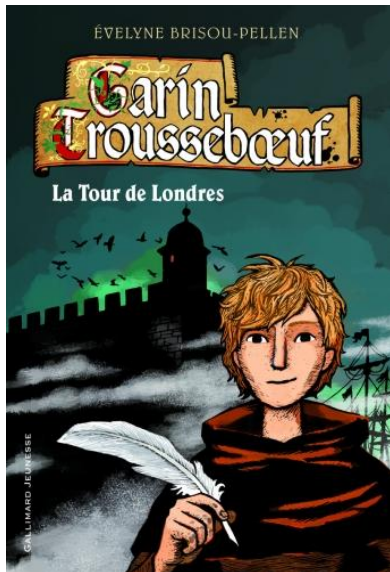


Lecture Londres 5 / CM. Garin Trousseboeuf. La Tour de Londres

Dinan, février 1357

1. Une lueur bien peureuse



Il faisait nuit, le sol était détrempé. Pas question de dormir dehors. A la lueur de la lune, Garin continuait à suivre le chemin défoncé qui menait il ne savait où. Depuis un moment, il était angoissé par des bruits, mais les oiseaux de la forêt avaient la sale manie de profiter de l'obscurité pour s'en donner à cœur joie. Hululements, hurlements, crissements, grondements, ils s'y entendaient pour flanquer la chair de poule aux plus courageux - dont, en plus, Garin ne faisait pas partie.

Il s'arrêta net. Entre les arbres, il distinguait un feu de campement. Des marchands ? (il s'avança un peu.) Des brigands ? (Il recula d'autant.) Finalement, il resta planté sur place, son bâton de marche bien en main, prêt à se défendre. Il n'avait pas grand-chose à perdre - une tenue de rechange pas trop usée et un reste de pain - seulement, à cette heure, les bandits ne donnaient pas dans la finesse, ils étaient en général soûls comme des grives. Or sa plus prudente devise était : « Méfie-toi des brigands et des gens ivres, et deux fois plus des brigands ivres. »

Son immobilité ne fut pas aussi inefficace qu'on aurait pu le penser : elle lui permit d'entendre au loin le grincement d'une et d'apercevoir une lueur tremblotante sur sa droite. Il préféra choisir cette direction.

La lueur brillait derrière une fenêtre grillagée, ce qui l'emplit d'espoir. Ces lourds bâtiments étaient une abbaye, il ne passerait pas la nuit dehors ! Il se saisit du heurtoir et frappa sur la porte. Boum. Boum.

Un guichet s'ouvrit aussitôt :

-Chut ! Pas tant de bruit !

Ouh ! Avait-on idée de faire sursauter les gens ainsi ! Garin chuchota :

-Je demande l'hospitalité pour la nuit.

Hélas ! il s'entendit répondre :

-On n'ouvre pas à cette heure. Restez avec vos amis.

-Quoi ? Quels amis ? Je suis seul et je ne sais même pas où je me trouve !

-Vous vous trouvez à l'abbaye de Léhon. (Le portier eut un arrêt, et son ton se fit intrigué.)
Vous n'avez rien vu en venant ?

-Ma foi...j'ai vu une femme qui plongeait les pieds de son bébé dans une fontaine pour qu'il marche, un boulanger qui se peignait les poux au-dessus de la farine, un escargot imprudent qui traversait le chemin, un...

-Je ne parle pas de cela, s'agaça la voix.

-Ah. J'ai vu aussi des cimetières tout bosselés de tombes fraîches et des gens en deuil, habituelle conséquence de la guerre.

Il y eut un silence incertain, puis le moine demanda d'un ton méfiant :

-Vous ne venez donc pas du camp anglais ?

La quatrième de couverture

1357. La vie de scribe n'est pas de tout repos. A Dinan, Garin échappe de peu aux flèches anglaises, puis aux épées françaises. Et le voilà embauché par Josselin, un jeune homme sympathique mais qui porte vraiment la poisse ! Pour couronner le tout, celui-ci tombe amoureux d'une jeune Anglaise aussi mystérieuse que lui. Et, à Saint-Malo, il embarque Garin sur un vaisseau plutôt louche...

De Bretagne en Angleterre, une nouvelle aventure de Garin, le jeune scribe à l'humour réjouissant !

Comprendre ce que l'on lit.

Lis les 3 premières pages de ce roman. Lis aussi la quatrième de couverture.

1/ Dans quelle période historique se situe cette histoire ? ***Cela te permet de bien situer l'histoire.***

2/ Qui raconte l'histoire ? Est-ce Garin ?

3/Comment l'auteur plante-t-il un décor un peu angoissant ? Quels mots le montrent ? ***imagine le lieu pour te créer une image dans la tête de l'histoire que tu vas lire.***

4/ Crois-tu que Garin pourra dormir à l'abbaye ? Est-ce qu'on ressent qu'ils sont inquiets à l'abbaye ? Pourquoi à ton avis ?

ECRITURE : Ecris un petit paragraphe qui décrit un lieu angoissant. Contrainte d'écriture : Tu dois utiliser le mot « hulument » et l'expression « flanquer la chair de poule ».